AU LECTEUR

Je viens te saluer sans fracas, ni réclame, Et, mon livre à la main, instamment te prier D'être indulgent pour l'humble et candide ouvrier Qui l'a fait par plaisir et qui l'offre avec l'âme.

S'il amuse quelqu'un, j'en bénis le bon Dieu: Heureux celui dont l'art égaye un front morose. Les vers ne m'allant plus, je m'adresse à la prose, Car elle est moins farouche, et sait plaire en tout lieu.

Peut-être dira-t-on que, trompant la rubrique, J'aborde à tout propos un thème trop ancien: Qui donc ne voudrait plus se sentir Canadien Et verrait sans amour une étude historique?